affaires culturelles

33

à réserver

Mieux vaut tôt que jamais!

Du 29 nov. au 21 déc. "**Mad in Finland**"

Le 29 novembre, les 5, 6, 12, 14, 19 et 20 déc. à 20 h, le 30 nov., les 7, 14 et 21 déc. à 16 h, le 10 à 14 h, le 13 à 18 h. Espace Cirque d'Antony, rue Georges Suant, Antony (92). Tél.: 01 41 87 20 84. C'est quoi, ce cirque ? Un terrain vague en partage, un ouvrage nourri de témoignages à découvrir dès le 1ª décembre Nouvelles Éditions Loubatières), une expo de photos de Christophe Raynaud de Lage et une création fantasque et féminine conçue par sept Finlandaises réunies en collectif par Elice Abonce Muhonen de la Cie Galapiat... Il fallait bien ça pour célébrer dix ans d'existence. envers et contre tout. Lieu de résidence et de création de cirque contemporain, l'Espace Cirque d'Antony se raconte, depuis l'implantation du premier chapiteau au Noyer Doré jusqu'à aujourd'hui. Ça se fête!



tendu à notre monde en crise.

théâtre

"Fratricide"

....

Bon, d'accord, la promesse n'est pas tout à fait tenue. Présentée comme un match de boxe censé taire « trembler la salle d'émotion », cette première création de Dominique Warluzel est hélas trop convenue pour nous mettre KO. Pourtant, il n'y a aucune — aucune! — bonne raison de bouder ce huis clos sec et tendu confrontant deux frères autour de la lecture du testament de leur père. Ça démarre brut de brut: issus du même berceau, Jean et Fabien sont loin de ne former qu'un seul organisme! D'un côté, le bad boy sortant de taule; de l'autre, le bon fils, bâtonnier versaillais, notable mais pas exempt de casseroles. Pour corser le tout, le clerc de notaire (un Bertrand Nadler au carré) les soumet à de pénibles épreuves. Après s'être reniflés et toisés tels des fauves en cage, les mots, d'abord tus, se déballent comme du linge sale dans un décor cossu (Catherine Bluwal) éclairé par Marie-Hélène Pinon.

Le sujet n'est pas neuf et les dialogues ne font pas vraiment frissonner l'altimètre. Résultat : le récit peine à libérer toute sa force malgré



Jean-Pierre Kalfon et Pierre Santini, deux frères que tout oppose. © PLAG

moult surprises et un climax final électrisés par la musique de Sylvain Meyniac. Mais il y a des comédiens au couteau : crus, cruels, habilement dirigés par Delphine de Malherbe. Ils dissèquent ces traumas (paternité non voulue, succession difficile...) sans effet racoleur et nous font sentir que c'est la société bourgeoise toute entière, sous sa fringante allure, qui sombre dans ce naufrage familial. Acteur animal, Jean-Pierre Kalfon (veste de cuir et trogne canaille) déchire à pleines dents les bons sentiments. Face à lui, un Pierre Santini cravaté et pétri de "win attitude". Rien de révolutionnaire mais un excellent travail d'artisan. Et cela tient de l'éloge._m.h.

Jusqu'au 1^{er} mars 2015, du mardi au samedi à 19 h, dimanche à 17 h 30 au Théâtre de Poche, 75, bd du Montparnasse, 6^e. M^e Montparnasse-Bienveniie. Tél. : 01 45 44 50 21. Places : de 10 à 35 €.



